

ÉVALUATION DU MARCHÉ DE L'HABITATION

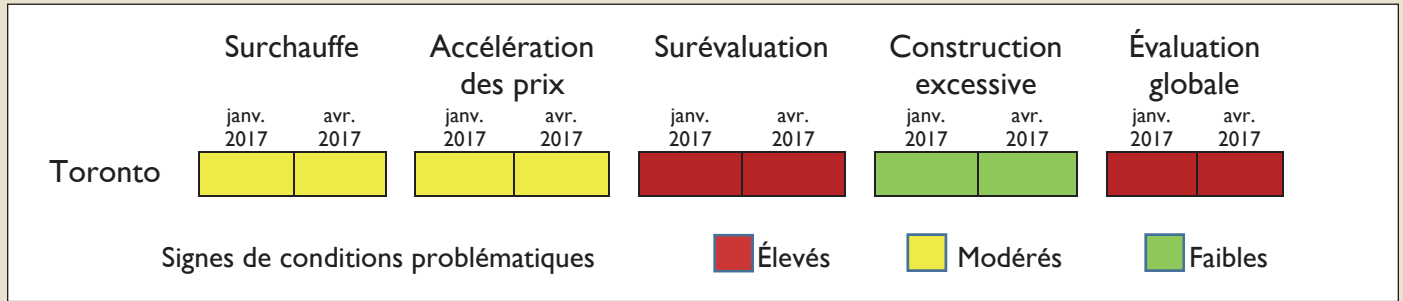
Région du Grand Toronto

Date de diffusion : deuxième trimestre de 2017



Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

Faits saillants



- Les récents résultats de l'Évaluation du marché de l'habitation indiquent qu'il y a des signes élevés de conditions problématiques dans la RMR¹ de Toronto.
- Des signes modérés de surchauffe et d'accélération des prix ainsi que des signes élevés de surévaluation ont été détectés.
- Les signes de construction excessive que nous avons détectés sont faibles, puisque le nombre de logements achevés et invendus a continué à baisser au quatrième trimestre de 2016.
- Pour évaluer les signes de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) tient compte de quatre facteurs : surchauffe, accélération des prix des logements, surévaluation et construction excessive. Un résumé de ce cadre se trouve à la page 7 du présent rapport.

Aperçu de l'EMH²

En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, la SCHL contribue à la stabilité du marché de l'habitation en fournissant de l'information sur les déséquilibres possibles de ce marché. Grâce à l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH), la SCHL offre de l'information et des analyses qui peuvent aider les Canadiens à prendre des décisions plus éclairées.

L'EMH est la combinaison des résultats d'un cadre d'analyse technique et de la compréhension des conditions des marchés locaux qu'ont les analystes de la SCHL. Cette connaissance des marchés permet à la SCHL de mettre en contexte et d'interpréter les résultats du cadre

d'EMH. Le cadre d'EMH détecte les conditions problématiques sur les marchés locaux de l'habitation en relevant les déséquilibres. Il permet par exemple de déterminer s'il y a construction excessive, autrement dit si les stocks de logements neufs invendus s'accumulent en raison d'une offre supérieure à la demande. Un tel déséquilibre peut être éliminé par un rajustement des prix des logements. Par exemple, un rajustement à la baisse des prix des logements pourrait contribuer à réduire un déséquilibre de ce type en favorisant une hausse de la demande ou une diminution de l'offre. Des facteurs inattendus qui ne sont pas liés au marché de l'habitation pourraient toutefois exacerber ou réduire le déséquilibre.

Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre exhaustif qui tient compte de l'intensité des signes de déséquilibres (c'est-à-dire de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, des indicateurs de faible intensité ou peu persistants sont associés à de faibles signes potentiels de conditions problématiques. À mesure que

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

¹ Les résultats ont été obtenus à partir des données de la fin de décembre 2016 et des renseignements sur le marché local disponibles à la fin de mars 2017. La SCHL suit l'évolution du marché de façon continue et diffuse des mises à jour de l'EMH tous les trimestres.

² Une description détaillée du cadre analytique se trouve dans l'[annexe du numéro national](#).

le nombre d'indicateurs intenses et persistants se multiplie, les signes associés à des conditions problématiques augmentent.

En détail

Surchauffe

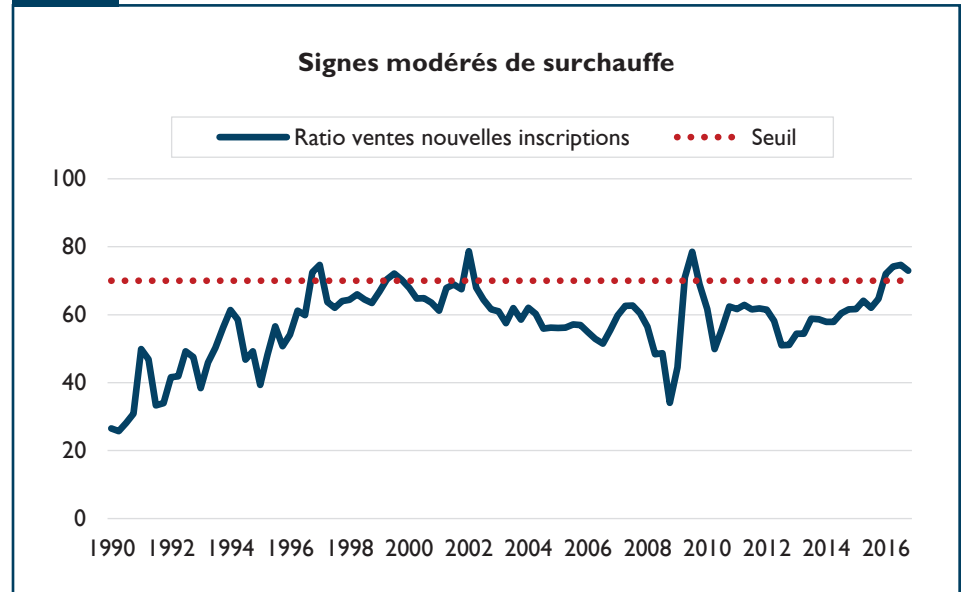
Au quatrième trimestre de 2016, nous avons détecté des signes modérés de surchauffe. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) désaisonnalisé s'est établi à 73 %, ce qui est légèrement inférieur à celui enregistré au troisième trimestre. Pour un quatrième trimestre consécutif, ce rapport a été supérieur à notre seuil de 70 %, au-delà duquel des signes de conditions problématiques sont détectés.

Tout au long de l'année 2016, les ventes ont poursuivi leur hausse, alors que le nombre de nouvelles

inscriptions a diminué. Les acheteurs étaient donc plus nombreux comparativement aux logements inscrits, avec pour conséquence que les inscriptions courantes (logements à vendre à la fin du mois) étaient moins nombreuses que jamais. À compter de mars 2017, le nombre d'inscriptions courantes est descendu

de 35,2 % en glissement annuel. Cette situation a entraîné des surenchères, qui ont fait que le prix de vente moyen était souvent plus élevé que le prix de l'inscription (voir Figure 2). Le rapport moyen du prix de vente au prix d'inscription a fait un bond, puisqu'il s'est élevé à 110 % dans la

Figure 1



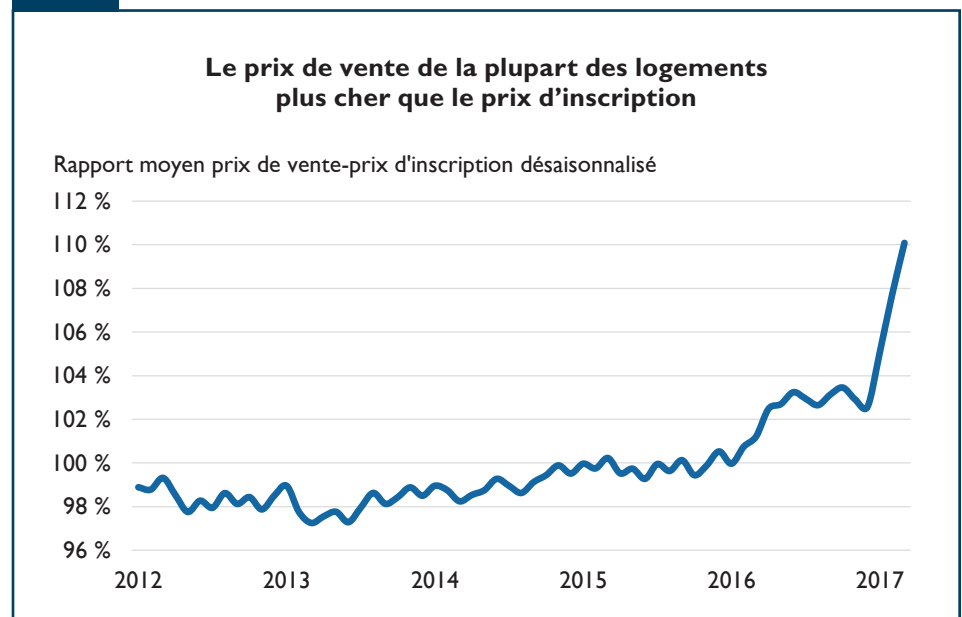
Sources : ACI, SCHL (calcul du seuil) Dernier point de données : quatrième trimestre de 2016

« La croissance rapide des prix des logements – au-dessus des niveaux justifiés par les facteurs économiques et démographiques fondamentaux comme le revenu ou la croissance de la population – s'est accompagnée de signes persistants de conditions problématiques sur le marché de l'habitation de la RMR de Toronto. »



Dana Senagama, chef analyste, Analyse de marché (région du Grand Toronto)

Figure 2



Sources : TREB, SCHL (calculs) Dernier point de données : mars 2017

RMR Toronto, et était même plus élevé en banlieue, comme dans les régions de York et de Durham.

Selon des données récentes, le RVNI varie selon le type de logement et la région (voir Tableau I).

Ce rapport demeure élevé, surtout sur le marché des appartements en copropriété où il est le plus haut : 82 %. Le resserrement de ce marché s'explique en grande partie par la baisse assez marquée du nombre de nouvelles inscriptions comparativement aux autres types de logements. Comme les prix des habitations de faible hauteur ont continué de grimper, les acheteurs se sont tournés vers des appartements situés dans des tours d'habitations, qui sont plus abordables, et c'est ainsi que les conditions du marché des copropriétés se sont resserrées. Le RVNI était légèrement plus élevé dans la plupart des régions de l'indicatif 905, surtout du côté des maisons individuelles, car la demande était plus importante que l'offre dans les municipalités où les prix sont relativement bas.

Accélération des prix

Des signes modérés d'accélération des prix ont été détectés au quatrième trimestre de 2016. Au cours de cette période, le prix MLS® moyen des habitations a progressé de 4,3 % par rapport au trimestre précédent, après correction des variations saisonnières. D'une année à l'autre, les prix ont augmenté de 21,3 %. Le marché a continué de favoriser les ventes, car le rapport ventes-nouvelles inscriptions est demeuré élevé, ce qui a exercé de fortes pressions à la hausse sur les prix.

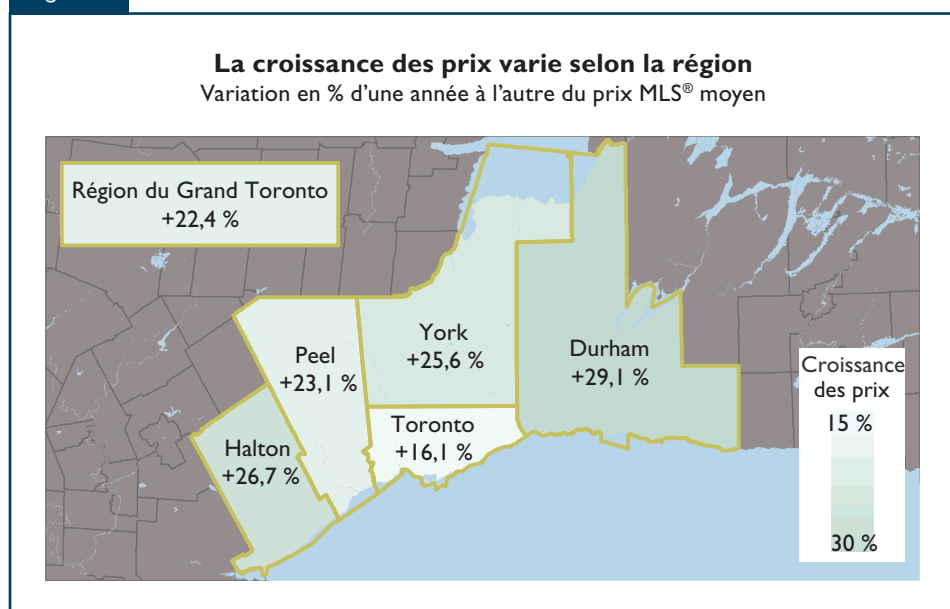
La forte demande observée dans tous les types d'habitations s'est traduite par des écarts de croissance des prix moins marqués comparativement

	Maisons individuelles	Maisons en rangée*	Appartements	Total
Région de Halton	69 %	76 %	84 %	73 %
Région de Peel	67 %	70 %	82 %	71 %
Ville de Toronto	63 %	73 %	81 %	66 %
Région de York	59 %	68 %	84 %	62 %
Région de Durham	72 %	75 %	94 %	75 %
RGT	65 %	71 %	82 %	71 %

Source : TREB

*Copropriété et propriété absolue

Figure 3



Sources : TREB, SCHL (calculs) (moyenne mobile de six mois)
Dernier point de données : février 2017

aux trimestres précédents. Sur le marché de la revente, l'offre de maisons individuelles et d'appartements en copropriété a tellement diminué qu'il ne faudrait pas plus d'un mois pour en écouler les réserves³. Par conséquent, le prix médian désaisonnalisé des maisons individuelles et des appartements en copropriété a progressé de 4,9 % et de 4,0 %, respectivement, par rapport au trimestre précédent.

Comme la demande d'appartements en copropriété a progressé au cours de la dernière année, l'offre a diminué rapidement, et le rythme de croissance des prix s'est rapproché de celui des maisons individuelles.

La croissance des prix a été forte dans toute la Région du Grand Toronto, mais elle a été supérieure à la moyenne dans certaines municipalités, comme celles de Durham et de Halton (voir Figure 3).

³ Le nombre d'inscriptions courantes du mois à l'étude divisé par le nombre de ventes réalisées au cours de ce mois.

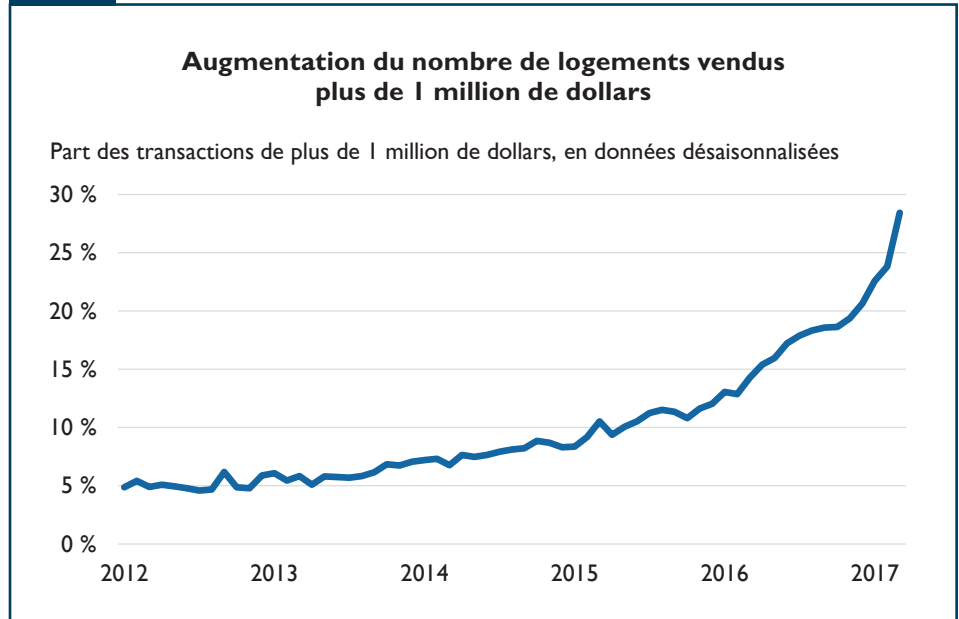
Dans ces régions, les ventes ont aussi porté sur des habitations chères de faible hauteur, ce qui a contribué à la hausse du prix moyen au cours de l'année dernière. Dans la Ville de Toronto, où une grande partie des transactions concernait des appartements en copropriété, la croissance des prix a été relativement plus faible, mais elle s'est accélérée.

La forte croissance des prix a fait monter le prix de vente moyen de beaucoup de maisons dans la catégorie de 1 million de dollars et plus. En mars 2017, 28,4 % de tous les logements vendus appartenaient à cette catégorie (voir Figure 4), ce qui représentait le double de la proportion observée à la période équivalente un an auparavant. Le prix moyen des habitations a atteint plus de 1 million de dollars dans la plupart des municipalités de la région de York et d'Oakville, ainsi que dans l'ancienne municipalité de North York. Les transactions de plus de 2 millions de dollars ont notamment bondi pour atteindre un pourcentage record de 5 % des ventes au mois de mars.

Surévaluation

Nous continuons de détecter des signes élevés de surévaluation au quatrième trimestre de 2016. La hausse des prix moyens des habitations a été supérieure à la croissance des facteurs économiques et démographiques fondamentaux, comme le revenu personnel disponible et la population. L'écart entre le prix réel des habitations et un niveau de prix qui aurait été soutenu par ces facteurs fondamentaux dans le passé a maintenant dépassé le seuil problématique durant huit trimestres consécutifs.

Figure 4



Sources : TREB, SCHL (calculs)
Dernier point de données : mars 2017

Dans la RGT, le prix MLS® réel moyen d'une maison a augmenté de 18,8 % au quatrième trimestre de 2016, comparativement au même trimestre de l'année dernière. Pendant cette période, le revenu disponible réel a progressé de 0,2 % et la population de jeunes adultes a augmenté de 2,8 %. La croissance des moteurs fondamentaux, qui représente une bonne nouvelle en soi, ne peut toutefois pas justifier les niveaux de prix actuels, d'où l'important déséquilibre qui persiste.

La croissance de l'économie et la reprise récente de la croissance de la population ont montré qu'une certaine pression à la hausse sur les prix, comme le suggéraient nos modèles, était inévitable. L'accroissement démographique et la hausse du nombre d'emplois à temps plein chez les 25 à 44 ans ont été favorables, tandis que les revenus ont aussi continué de croître.

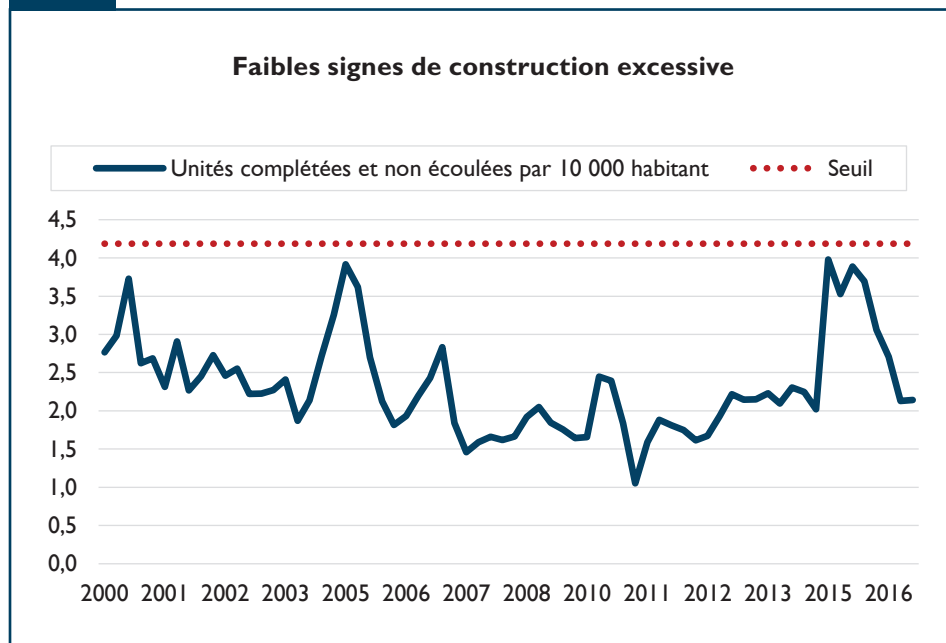
Construction excessive

Au quatrième trimestre de 2016, des signes de construction excessive faibles ont été détectés. Comme beaucoup d'appartements ont été écoulés, les stocks sont restés bas : 2,1 unités achevées et invendues par tranche de 10 000 habitants. Ce taux était bien en dessous du seuil de 4,2, correspondant à un signe de construction excessive dans la RMR de Toronto. Le nombre de logements achevés a atteint un sommet au début de 2015, mais depuis, cet indice de mesure de la construction excessive a diminué de manière importante. Les constructeurs ont commencé à canaliser la demande vers des stocks actuels, ce qui a fait baisser le nombre d'achèvements en 2016. De nombreux nouveaux acheteurs se sont également tournés vers le marché relativement plus abordable

des appartements en copropriété, ce qui a contribué à réduire les stocks.

L'offre de logements neufs prévue demeure robuste, et le nombre de logements achevés va augmenter dans un proche avenir. Le nombre d'habitations en construction se chiffrait à 67 698 en mars 2017, dont environ les deux tiers étaient des appartements en copropriété. Si la demande d'appartements en copropriété offerts en location et de propriétaires-occupants demeure à son niveau actuel, ce chiffre sera probablement facile à gérer, toutefois, il y a lieu d'envisager des scénarios de repli de la demande pour surveiller cet aspect de plus près.

Figure 5



Sources : SCHL (calcul du seuil), Statistique Canada
 Dernier point de données : T4 2016

Aperçu du cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation

Pour dresser un portrait exact de la situation globale du marché de l'habitation, il importe de prendre en compte de multiples sources et points de données, plutôt que de se fier à une mesure ou à un indicateur unique.

Le cadre analytique de l'Évaluation du marché de l'habitation (EMH) répond à cet impératif, car il s'agit d'un cadre complet, multidimensionnel et intégré d'évaluation des conditions du marché.

Plus précisément, le cadre analytique examine quatre principaux facteurs qui peuvent être les signes avant-coureurs de conditions potentiellement problématiques sur le marché de l'habitation : 1) la surchauffe de la demande sur le marché de la revente (demande nettement supérieure à l'offre); 2) l'accélération soutenue des prix des logements; 3) la surévaluation des prix des logements par rapport aux niveaux correspondant aux facteurs fondamentaux du marché de l'habitation (énumérés plus bas);

4) la construction excessive lorsque l'inventaire de logements disponibles est élevé.

Pour chaque facteur, le cadre cherche à déceler : 1) la présence de signaux révélant l'existence de conditions potentiellement problématiques, et il tient compte également 2) de l'intensité de ces signaux, autrement dit de la mesure dans laquelle ils s'écartent de leur moyenne historique ou cadrent avec les bulles immobilières connues ou suspectées, par exemple la bulle des prix observée à Toronto à la fin des années 1980 et au début des années 1990, et 3) de la persistance de ces signaux.

En règle générale, une situation où l'on détecte des signaux peu nombreux, de faible intensité ou peu persistants est associée à de faibles signes de conditions problématiques. À l'inverse, la probabilité qu'un facteur devienne problématique s'accroît à mesure que l'intensité des signaux, leur nombre et/ou leur persistance augmente.

Le cadre tient compte de facteurs démographiques, économiques et financiers tels que la croissance de la population, l'évolution du revenu personnel disponible et les taux d'intérêt. Il tient compte également des changements qui se produisent sur le marché de la revente et sur le marché de la construction résidentielle.

Le cadre analytique a été conçu pour permettre de détecter, à partir de données historiques, les épisodes antérieurs de conditions problématiques sur le marché de l'habitation, par exemple la bulle des prix des logements qui s'est produite à Toronto à la fin des années 1980 et au début de la décennie suivante. La capacité de l'EMH de détecter les conditions problématiques actuelles repose sur l'hypothèse d'une relation temporelle stable entre les prix et les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation.

Principaux facteurs de l'Évaluation du marché de l'habitation

Surchauffe

La surchauffe se produit lorsque la demande d'habitations dépasse de façon significative et persistante l'offre. Le rapport ventes-nouvelles inscriptions (RVNI) sert d'indicateur d'une possible surchauffe du marché de la revente. Pour déceler une surchauffe problématique, l'EMH compare le RVNI à des seuils. Quand la demande est forte par rapport à l'offre, les prix des logements augmentent généralement plus rapidement. Des conditions de surchauffe soutenue peuvent mener à l'accélération des prix des logements neufs et existants. Cependant, lorsque cet équilibre commence à se rétablir, les indicateurs de surchauffe (et d'accélération) commencent à s'atténuer, et la croissance des prix des logements ralentit progressivement.

Accélération des prix des logements

Dans un marché équilibré, le rythme de croissance des prix des logements suit l'augmentation du coût de la

vie des ménages. Il y a accélération des prix des logements lorsque le taux de croissance des prix augmente puis s'intensifie pendant plusieurs trimestres. À terme, en cas d'accélération prolongée, les prix des logements peuvent s'écarter des niveaux dictés par l'inflation globale du coût de la vie et donner lieu, avec le temps, à une surévaluation.

Pour évaluer l'accélération des prix réels des logements, le cadre d'EMH utilise un test statistique* mis au point pour repérer les périodes d'accélération des prix des actifs.

Surévaluation

La surévaluation correspond à une situation où les prix des logements se maintiennent bien au-dessus des niveaux dictés par les facteurs fondamentaux du marché de l'habitation tels que le revenu, la population et les coûts actuels et prévus de financement.

Le cadre d'EMH conjugue plusieurs mesures et modèles d'analyse des prix des logements pour évaluer le niveau de ces prix selon les facteurs

fondamentaux. La différence entre les prix des logements observés sur le marché et leurs niveaux estimatifs qui sont dictés par les facteurs fondamentaux permet d'estimer le degré de surévaluation et de sous-évaluation. L'emploi de mesures et de modèles différents accroît la fiabilité des résultats.

Construction excessive

La construction excessive correspond à une situation où l'offre surpasse la demande de manière importante sur le marché de l'habitation. Dans ce contexte, des pressions à la baisse sur le prix des logements sont nécessaires pour écouler l'offre excédentaire.

Pour déterminer s'il y a construction excessive dans le marché de l'habitation, l'EMH utilise deux indicateurs qui se rapportent à l'offre de logements disponibles : le taux d'inoccupation des logements locatifs et le nombre de logements achevés et invendus par tranche de 10 000 habitants. L'EMH compare le niveau actuel et les tendances récentes de ces indicateurs au seuil de risque.

Note 1 – Le code de couleur indique dans quelle mesure les signes de conditions problématiques sont présents. L'EMH est un cadre analytique exhaustif qui vise à détecter non seulement la présence d'indicateurs associés à des conditions potentiellement problématiques, mais tient compte également de l'intensité de ces indicateurs (autrement dit de leur écart par rapport à la moyenne historique) et de leur persistance. En règle générale, les indicateurs dont l'intensité et la persistance sont faibles montrent que les conditions sont peu susceptibles de devenir problématiques. À mesure que le nombre d'indicateurs persistants se multiplie, les signes que les conditions pourraient devenir problématiques augmentent.

Note 2 – Les résultats des RMR ne sont pas ventilés selon le type de logement ou le quartier. Ils correspondent à l'évaluation qui est faite pour l'ensemble de la RMR. Cependant, les rapports régionaux fournissent une analyse plus détaillée sur ces marchés.

Note 3 – La cote rouge est attribuée à un facteur seulement si de multiples indicateurs signalent que des conditions potentiellement problématiques sont fortement présentes et que leur intensité et leur persistance sont élevées. Les seuls facteurs pouvant recevoir cette cote sont la surévaluation et la construction excessive, car ils sont analysés au moyen de plus d'un indicateur.

Note 4 – Pour faire en sorte que le cadre analytique demeure aussi actuel que possible, nous entreprenons régulièrement un processus de sélection de modèles, c'est-à-dire que nous évaluons si les modèles des prix des logements que nous utilisons pour mesurer la surévaluation demeurent significatifs sur le plan statistique à l'échelle du Canada et des RMR. Les résultats de ce processus peuvent nous amener à changer le nombre d'indicateurs de conditions problématiques d'une évaluation à l'autre.

* Pour en savoir davantage sur la méthode employée, voir Phillips, Wu et Yu, *Explosive Behaviour in the 1990s NASDAQ: When Did Exuberance Escalate Asset Values?*, 2008.

LA SCHL : AU COEUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada depuis près de 70 ans.

La SCHL aide les Canadiens à répondre à leurs besoins en matière de logement. En tant qu'autorité en matière d'habitation au Canada, elle contribue à la stabilité du marché de l'habitation et du système financier, vient en aide aux Canadiens dans le besoin et fournit des résultats de recherches et de l'information aux gouvernements, aux consommateurs et au secteur de l'habitation. La SCHL exerce ses activités en s'appuyant sur trois principes fondamentaux : gestion prudente des risques, solide gouvernance d'entreprise et transparence.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à <http://www.schl.ca> ou suivez-nous sur [Twitter](#), [LinkedIn](#), [Facebook](#) et [YouTube](#).

Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada, composez le 613-748-2003 (téléphone) ou le 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le <http://www.schl.ca/marchedelhabitation>.

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au <http://www.schl.ca/marchedelhabitation>.

Pour vous abonner à la version papier des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2017, Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez remplir le [Formulaire de demande de reproduction de documents protégés par les droits d'auteur de la SCHL](#) et le faire parvenir au Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) par courriel, à l'adresse suivante : chic@schl.ca. Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH : Titre de la publication, année et date de diffusion.

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service

RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE

Des données et des analyses aux échelles locale, régionale et nationale qui portent sur la conjoncture des marchés et les tendances futures.

- Statistiques du logement au Canada
- Rapport sur les copropriétaires
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Évaluation du marché de l'habitation
- Le marché sous la loupe
- Actualités habitation – Tableaux
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : faits saillants – régions et le nord
- Perspectives du marché de l'habitation – (Canada et principaux centres urbains)
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation – Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Données provisoires sur les mises en chantier
- Rapports sur le marché locatif : Faits saillants – Canada et les provinces
- Rapports sur le marché locatif – Grands centres
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapport sur les résidences pour personnes âgées

TABLEAUX DE DONNÉES EN LIGNE GRATUITS

- Données sur la construction de maisons neuves par municipalité
- Tableaux de données détaillées tirées de l'Enquête sur les logements locatifs
- Tableaux de données annuelles détaillées sur la construction résidentielle

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

PORTAIL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'HABITATION!

Les données sur l'habitation comme vous les voulez.

- Guichet unique
- Accès simple et rapide
- Données à l'échelle des quartiers

schl.ca/portailimh

L'Observateur du logement en ligne

On y présente, sous forme de feuillets et de vidéos :

- analyses et données;
- observations pertinentes;
- mises à jour sur les conditions et tendances en matière de logement; et bien plus encore!

Tous les liens peuvent être facilement diffusés sur les médias sociaux!



Abonnez-vous dès aujourd'hui pour demeurer informé!
www.schl.ca/observateur